

DOCTEUR JACQUES AIME

ACOUPHÈNES ET PROTÉODIES

Retour vers une écoute sereine

 *Editions*
Quintessence

Images de couverture :
© Sandra Frus — www.sfrus.com
© SidorArt — Fotolia.com

© 2017 - Éditions Quintessence
Rue de la Bastidonne - 13678 Aubagne Cedex - France
Tél. (+33) 04 42 18 90 94 - Port. (+33) 06 32 54 27 10
www.editions-quintessence.eu
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.
ISBN 978-2-35805-212-2

À mon grand-père Edgard.

Remerciements

À Patricia, ma femme qui m'a accompagné durant tout ce travail.

Au génial Joël qui a découvert cette musique des protéines.

Au chaleureux Pedro qui m'a accueilli auprès de l'équipe de Genodics.

Au bienveillant et amical Jean Marie qui m'a initié aux arcanes des protéodies.

À Basile, Lila et la malicieuse Loeiza.

Avertissements

La thérapie sonore fonctionnelle présentée dans ce livre peut s'associer à toute autre forme de traitement anti-acouphène proposée par des professionnels de santé, des personnels paramédicaux ou des thérapeutes agréés.

Avant d'entreprendre le protocole proposé, il est impératif d'avoir consulté un médecin spécialiste ORL afin d'établir un bilan spécifique étiologique des acouphènes à traiter.

La mise en place de la procédure de cette musicothérapie nécessite des conditions de sélection de patients : tout acouphénique ne pourra être pris en charge que s'il rentre dans le cadre des critères exposés.

Les cas cliniques illustrant les résultats sont tous authentiques ; les circonstances historiques et les dates ont été modifiées par souci déontologique vis-à-vis des patients.

« Parce qu'une chose offre une difficulté énorme,
ne va pas croire que ce soit une chose impossible aux forces humaines
et si c'est quelque chose de possible et même de naturel à l'homme,
pense que toi aussi tu es en état de le faire. »

Marc Aurèle.

Préface

Voici enfin la première étude, faite par un médecin spécialiste, qui montre clairement l'intérêt des protéodies¹ dans une affection perçue comme invalidante par les personnes concernées, et pour laquelle n'existait pas de traitement spécifique efficace. Sur une centaine de patients en souffrance, environ la moitié a été nettement améliorée, et même carrément guéris pour dix pour cent d'entre eux.

Après avoir suivi une formation dispensée par Jean-Marie Baumier, suite à une conférence à laquelle il avait assisté et qui l'avait passionné — tant son impuissance à l'égard de ses patients le préoccupait —, le Dr Aime avait suffisamment intégré l'usage des protéodies pour imaginer un protocole adéquat, applicable par un médecin, dans le domaine (comportant déjà quelques représentants) des thérapies sonores pour les acouphènes.

Je puis de mon côté témoigner que je n'ai été informé de l'existence de cette étude que lorsque le Dr Aime m'a apporté son manuscrit pour que j'en rédige la préface. Les patients qu'il a reçus et à qui il a proposé cette approche ignoraient pour leur part que les sons qu'ils écoutaient étaient des protéodies. Ainsi, les résultats ne procèdent pas d'une quelconque influence magique de ma part ou de média ayant évoqué les protéodies².

Mais pour ceux qui souhaitent en savoir plus à leur propos, on trouve de la documentation sur les sites Internet Princeton. Academia.edu et Researchgate.net, accessibles par liens à partir de ma page www.genodics.net. Et si l'exemple du Dr Aime vous inspire, la page d'accueil de Jean-Marie Baumier, qui délivre ces formations, est à www.baumier.net.

Joël Sternheimer.

Réseau Associatif de Chercheurs Indépendants (Paris).

1. Les protéodies sont des suites de fréquences de nature quantique théoriquement associées à l'élongation des protéines, un acide aminé après l'autre. Par extension, ce mot désigne aussi — c'est le cas ici — les transpositions sonores de ces suites de fréquences, qui apparaissent alors conserver leurs propriétés régulatrices de la biosynthèse des protéines. Initialement réalisées pour mettre pédagogiquement en évidence leur musicalité, ces mélodies se sont trouvées avoir un intérêt dans bien d'autres domaines, ainsi que l'illustre la présente étude réalisée par un médecin ORL.

2. Un intérêt majeur des protéodies, notamment pour ce type d'études, est au contraire la discernabilité d'emblée par le sujet qui les écoute de leur adéquation pour lui-même.

Introduction

L'association acouphènes et protéodies traduit un nouveau paradigme thérapeutique. C'est par l'intermédiaire de la Thérapie Sonore Fonctionnelle®¹ (TSF) qui met en œuvre l'écoute de séquences musicales codées que j'ai commencé à traiter les patients se plaignant d'acouphènes. Cette méthode originale et novatrice apporte un complément thérapeutique dans cette pathologie invalidante aux mécanismes physiopathologiques complexes et intriqués.

Comme le disait le célèbre compositeur allemand des XVIII^e-XIX^e siècles Ludwig Van Beethoven : « Ne serait-ce qu'à cause de mes oreilles qui sifflent et bourdonnent jour et nuit, je puis dire que ma vie est un calvaire. »

C'est pour répondre à cette demande de patients handicapés par ce parasitage permanent que j'ai mis en place un protocole de traitement spécifique après avoir étudié la technique et les principes d'utilisation.

Les traitements soniques actuels anti-acouphènes reposent sur de multiples techniques de massage :

- une audioprothèse et un bruiteur,
- les thérapies sonores filtrées (audionotch²),
- les neuro-stimulations par CD,
- les stimulations sonores type TinniTool³,

1. Nom de marque déposé et enregistré à l'INPI n° 4354967 et publié au BOPI n° 17/18 Vol. I du 5 mai 2017.

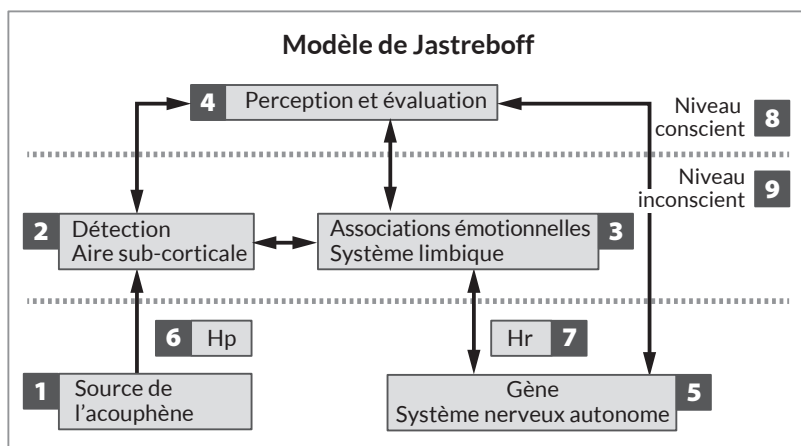
2. Thérapie sonore personnalisée filtrée après mise en évidence de la fréquence de la tonalité de l'acouphène.

3. Thérapie sonore utilisant un laser diode basse fréquence et stimulant des points d'acupuncture.

- la thérapie acoustique d'habituation (TRT de Jastreboff¹),
- la thérapie sonore séquentielle, la stimulation auditive avec fréquences personnalisées,
- la stimulation de réinitialisation coordonnée,
- et enfin dernièrement un appareillage acoustique permettant la technique de transposition en fréquence linéaire par octave (TFLO).

La TSF utilise quant à elle « la musique des protéines » sous la forme de séances d'écoute personnalisée. Cette méthode qui implique des notions de mécanique quantique découle d'un concept nommé *génodique*. À cette échelle de la physique des particules élémentaires se présentent deux aspects de la matière : corpusculaire ou ondulatoire. À partir de ce concept, la génodique permet de caractériser des phénomènes ondulatoires se produisant lors de la biosynthèse des protéines. L'écoute régulière selon un protocole préétabli va modifier chez l'acouphénique la perception et le ressenti de sa pathologie en modulant la synthèse de ces protéines au niveau périphérique de l'oreille interne et central des zones cérébrales. Cette stimulation ou à l'inverse cette inhibition par résonance va augmenter ou diminuer dans le cytoplasme cellulaire la teneur en tel ou tel neurotransmetteur, neuromédiateur ou protéine spécifique à une fonction déterminée (par exemple la respiration

1. *Tinnitus Retraining Therapy* – technique de rééducation des acouphènes associant le port de générateurs de bruits blancs et d'une prise en charge psychothérapique type TCC selon le modèle physiopathologique défini ci-dessous :



et la gestion de l'énergie mitochondriale) en fonction des besoins de chaque unité cellulaire. Ce dialogue avec ses propres cellules (neuronales et cochléaires) rendu possible par cette musicothérapie va donc permettre de modifier et de traiter les « courts-circuits » générateurs d'acouphènes. Ce procédé thérapeutique nécessite une participation active du patient qui va gérer personnellement son traitement et sa guérison.

Historique

Mon histoire personnelle avec les acouphènes débute tôt dans ma jeunesse. Passionné par les sciences physiques, je réalisais notamment des expériences de chimie avec mon ami, Pierre. Dans les années 1960-1965, le début de la conquête spatiale nous donnait une impulsion créatrice pour fabriquer et envoyer une mini-fusée artisanale dans l'espace. Au cours d'une malencontreuse manipulation pendant la confection du carburant de l'engin, un mélange détonant explosa accidentellement à proximité de mon camarade. Ce traumatisme sonore le laissa partiellement hypoacousique et accompagné d'acouphènes résiduels.

Durant mes études médicales et ensuite pendant ma spécialité de ORL, le traitement des acouphènes restait illusoire : utilisation de vasodilatateurs cérébraux (croyance vasculaire), de vasculotropes (croyance circulatoire) ou d'anti-comitial à faible dose (croyance épileptique) avec des résultats inconstants tenant certainement plus à l'effet placebo qu'au produit actif lui-même. J'ai même utilisé dans les années 1990 le *Tinnitop*, stimulateur électrique avec des électrodes autour de l'oreille acouphénique couplé à une sonothérapie dégressive ; les résultats décourageants m'ont fait arrêter rapidement l'expérience.

Ma quête du traitement anti-acouphène passa par la case psychosomatique à la fin du xx^e siècle par la découverte fortuite lors d'une conférence de la possibilité de donner un sens à la maladie et donc de trouver des solutions pour la guérison. C'est ainsi que l'étude de la psychogénéalogie et du décodage biologique m'ont permis d'avancer dans cette recherche du Graal sans pour autant découvrir le remède miracle. En bio-psychogénéalogie le conflit des acouphènes peut correspondre à une définition comme « le silence est insupportable » ou « trop de silence, donc je rajoute du bruit » ou « la mise en alerte » du patient à la manière d'une sirène d'alarme. Ces explications ne m'ont pas entièrement satisfait et n'ont pas spécialement guéri les patients malgré leur prise de conscience ou la réalisation de gestes symboliques de libération.

Mon travail s'est ensuite orienté vers les thérapies comportementales type TCC¹, EMDR² et autres techniques de thérapie brève avec l'aide d'une psychothérapeute. Elle utilisait en outre dans son activité de thérapeute un outil de déprogrammation acoustique avec l'aide d'un audiomètre modifié alternant sur les deux oreilles des sons purs calibrés. Les résultats intéressants de ces séances modifiaient la perception et le ressenti des acouphènes en diminuant l'intensité sans pour autant les faire disparaître (phénomène d'habituation). C'est à cette époque (2009) que j'ai participé au premier colloque de l'AFREPA³ à Paris où étaient réunies les différentes équipes pluridisciplinaires nationales pour le traitement des acouphènes regroupant des ORL, des audioprothésistes, des psychothérapeutes, des sophrologues... en fait des personnes s'intéressant à cette pathologie résistant à tout traitement conventionnel. J'ai donc intégré un groupe de travail qui s'est formé à Nîmes avec des médecins ORL libéraux et hospitaliers accompagnés de thérapeutes et prothésistes (auditif et même dentofacial) pour prendre en charge ces patients difficiles à soigner et trouver des solutions de soulagement avec une écoute de leur pathologie mal comprise par l'entourage et les médecins eux-mêmes.

Le déclic s'est produit à l'occasion du Congrès « Quantique Planète » à Aix-en-Provence au printemps 2014 où j'ai découvert un conférencier original, Jean-Marie Baumier, présentant un sujet inédit : « Les protéodies : dualité musique/acides aminés mise en évidence par la physique quantique ». Après cette présentation, j'ai compris que je venais de découvrir un moyen thérapeutique inédit et probablement efficace pour traiter les acouphènes.

J'ai donc dès l'automne suivant entrepris un cursus de formation pendant un an sur Paris.

1. Technique de psychothérapie utilisant les thérapies comportementales et cognitives dites brèves employées dans des démarches sur les troubles du comportement et les pensées négatives.

2. *Eyes Movements Desentization and Reprocessing* – psychothérapie spécifique utilisant les mouvements oculaires alternatifs pour déprogrammer des stress.

3. Association Française des Équipes multidisciplinaires en Acouphénologie.

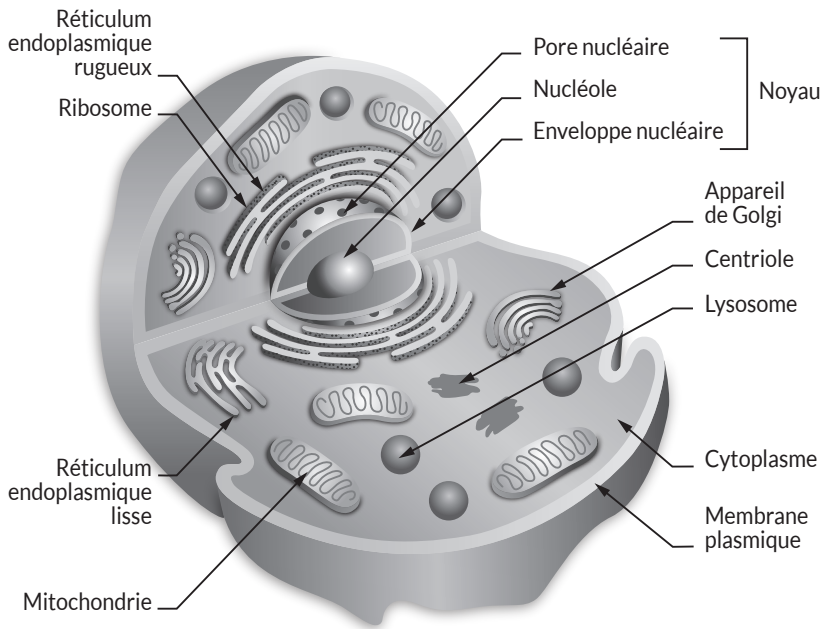
Le protocole mis en place pour traiter les acouphéniques avec les protéodines a démarré par la suite et c'est cette expérience clinique que je vais décrire.

Biochimie cellulaire

Pour comprendre le mécanisme physico-chimique de cette musicothérapie spécifique et de son intrication thérapeutique, il est nécessaire de se replonger dans le cœur de notre intimité cellulaire. Parmi ces micro-usines autonomes au nombre de 10^{14} dans le corps humain, la synthèse des protéines est une des fonctions majeures de leur métabolisme. Cette fabrication de bio-macromolécules fait intervenir des matériaux complexes (les acides aminés), du matériel génétique (ADN, ARN...), une cascade d'agents cytochimiques (enzymes) et plusieurs organites intracellulaires (réticulum endoplasmique, ribosomes...). Ce puzzle physiologique sous la dépendance de notre génome va permettre d'élaborer ces éléments constitutifs de notre patrimoine corporel.

Rappel anatomo-physiologique

La cellule est une unité fonctionnelle et structurelle fermée par une membrane plasmique et contenant le cytoplasme avec le cytosol où baignent des organites structurés autour d'un noyau renfermant le matériel génétique.



Source : *Biologie 2.1 - Les cellules animales et végétales SNC2DF.*
 Publié par Madeleine Côté. <http://slideplayer.fr/slide/5418932/>

La membrane cytoplasmique constituée de phospholipides va permettre de conserver l'homéostasie électrochimique (pompes ioniques) et va favoriser les échanges avec le milieu extracellulaire par ses propriétés semi-perméables.

Le cytoplasme intracellulaire est constitué d'eau à 85 %, de macromolécules et d'ions (K^+ , Na^+ , Cl^- ...) pouvant se manifester sous forme de gel colloïdal. C'est le lieu de passage des protéines.

Le cytosquelette permet de maintenir la forme de la cellule et de positionner les organites ; il est constitué de filaments protéïniques tels que l'actine pour le tissu musculaire ou la kératine pour la peau.

Le noyau où se trouvent les quarante-quatre chromosomes est entouré de la membrane nucléaire qui protège le matériel génétique.

Le réticulum endoplasmique rugueux est une extension de la membrane nucléaire ; il est recouvert de ribosomes qui synthétisent les protéïnes.